

Entretien avec **Mohamed El Mazouri**, directeur général de la Fédération nationale des associations des microcrédits (FNAM)

Bancarisation des bénéficiaires du microcrédit : Plus de 500.000 comptes ouverts à ce jour



Propos recueillis par Kawtar Tali
ktali@aujourdhui.ma

ALM : Quel constat faites-vous de l'évolution du secteur de la microfinance au titre de l'année 2017 ?

Mohamed El Mazouri : En dépit d'un contexte difficile, le secteur de la microfinance continue de se développer en renforçant sa résilience et sa maîtrise du risque. De même, le secteur affiche des niveaux de performances sociales élevés. Le microcrédit est, en effet, un moyen important d'encourager l'initiative entrepreneuriale et l'inclusion sociale et financière des personnes défavorisées qui n'ont pas accès aux services bancaires classiques.

Justement, comment peut-on évaluer cette performance sociale ?

On peut relever dans ce sens un certain nombre de critères objectifs. Je citerais en premier les taux de satisfaction de la clientèle qui restent supérieurs à ceux affichés par les banques commerciales. C'est d'ailleurs ce que confirment conjointement la Banque mondiale et Bank Al-Maghrib dans leur étude intitulée

«Enhancing financial capacity and Inclusion in Morocco. A demand side Assessment» (Renforcement de la capacité financière et de l'inclusion au Maroc-Évaluation de la demande). Le rapport fait ressortir un taux de satisfaction de 67% pour le micro-crédit contre 43% pour les banques. Il est important également de souligner que le secteur est l'un des premiers employeurs au Maroc. On recense à cet effet 7.230 emplois directs et plus d'un million d'emplois indirects.

Quels sont les autres indicateurs sociaux à mettre en relief ?

A titre d'exemple, la dimension genre est bien respectée dans le secteur. 50% des employés sont des femmes. La microfinance compte également 40% de bénéficiaires femmes. Notons également que 18% de nos bénéficiaires sont des jeunes porteurs de projets (micro-entreprises). S'agissant du réseau global, le secteur dispose de 1.650 agences fixes dont 40% sont dans le rural et le rural enclavé. En outre, plus de 150 agences mobiles sont opérationnelles dans ces zones-là. Il s'agit de véhicule guichet de

types Van ou 4x4 aménagé pour faire toutes les opérations de microcrédit dans les mêmes conditions de confort et de sécurité. Il est utile de retenir que l'effort de bancarisation des bénéficiaires du microcrédit continue. Plus de 500.000 comptes ont été ouverts dans le cadre de l'intermédiation en opération de banque (IOB).

Et sur le plan financier comment se dresse le bilan ?

Les chiffres globaux témoignent d'un développement significatif. A fin 2017, le portefeuille de crédit est estimé à plus de 6,7 milliards de dirhams. Le nombre de bénéficiaires a atteint, sur la même période, les 938.000

clients.

S'agissant du portefeuille à risque qui est le principal indicateur du risque crédit reste maîtrisé à 3,12% en 2017 contre 2,8% en 2016. L'activité de la micro-assurance continue, pour sa part, de se développer avec plus de 750.000 contrats et plus de 1.700.000 d'assurés.

La dimension genre est bien respectée dans le secteur. 50% des employés sont des femmes. La microfinance compte également 40% de bénéficiaires femmes.